A sa semme, à son fils se hâtoit d'envoyer

Ce salaire indigent, noble prix du guerrier:

On dit que de Villars il mérita l'estime;

Et même, sous les yeux de ce ches magnanime,

Aux bataillons d'Eugène il ravit un drapeau.

La paix revint, alors il revit son hameau,

Et pour le soc paisible oublia son armure.

Son exemple éclairant une aveugle culture,
Apprit à féconder ces domaines ingrats:
Ce rempart tutélaire élevé par son bras,
Du fleuve débordé contint les eaux rébelles.
Que de fois il calma les naissantes querelles!
Lui seul para ces monts de leurs premiers raisins,
Et même il transplanta sur les mûriers voisins
Ce ver laborieux, qui s'entoure en silence
Des fragiles réseaux filés pour l'opulence.

Tu méritois sans doute, ô vieillard généreux,

Les honneurs de ce jour, nos regrets et nos voeux!

Aussi le prêtre saint, guidant la pompe auguste,

S'arrêta tout-à-coup près des cendres du Juste.

Là, retentit le chant qui délivre les morts.

C'en est fait, et trois fois dans ces pieux transports,

Le peuple a parcouru l'enceinte sépulcrale,

L'homme sacré trois fois y jetta l'eau lustrale,

Et l'écho de la tombe aux mânes satisfaits

Répéta sourdement: Qu'ils reposent en paix.

Tout se tut, et soudain, ô fortuné présage! Le ciel vit s'éloigner les fureurs de l'orage; Et brillant, au milieu des brouillards entr'ouverts, Le soleil jusqu'au soir consola l'univers.